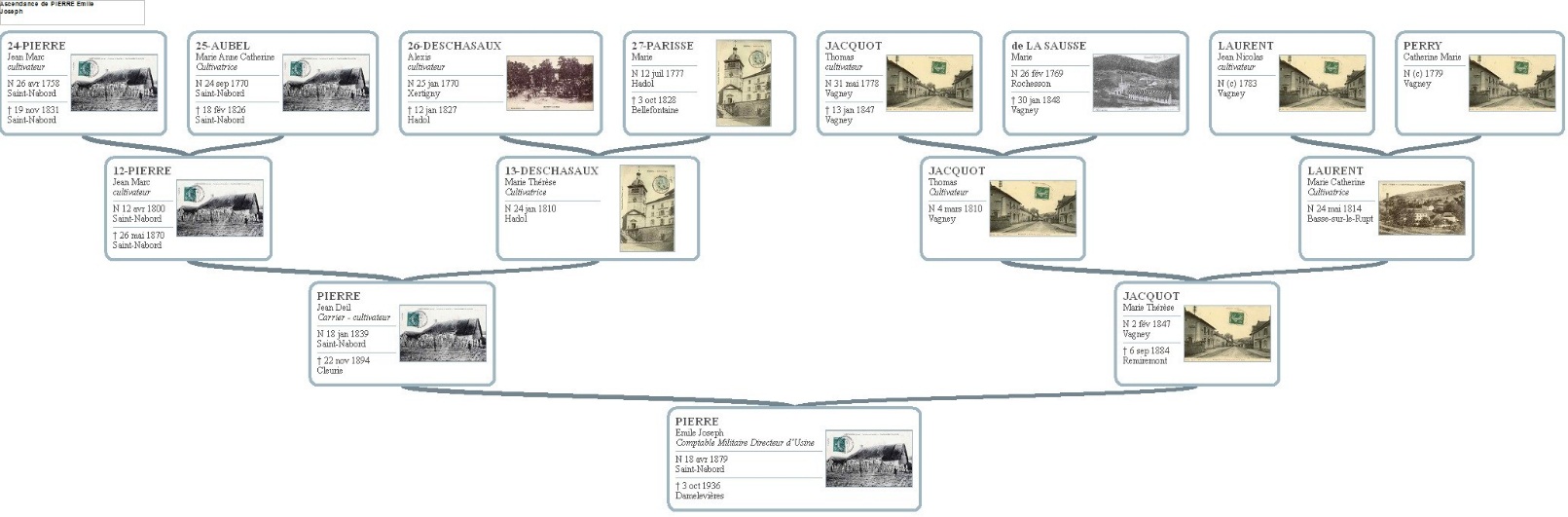
**Annexe E**

***Connaissons mieux PIERRE Emile Joseph (1879-1936)***

J’ai choisi de reprendre une partie de son histoire afin de ne pas disperser le lecteur par de nombreux renvois et permettre ainsi une meilleure connaissance de cet Homme.

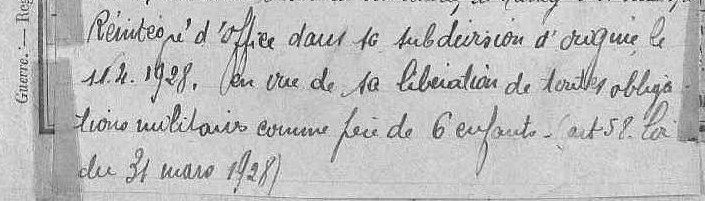
**Ses ascendants**



On le voit bien ici que les PIERRE sont une famille ancrée à Saint-Nabord. Même l’arrière-grand-mère d’Emile Joseph est native de ce village.

**Ses descendants**

C’est la Feuille Matricule d’Emile Joseph qui nous apprend qu’il a une nombreuse descendance :



Entre 1922 et 1928, il est vrai que Victorine a accouché 6 fois !

Mais la famille PIERRE & MARIÉ trouve son apogée sur le recensement de Damelevières (54). En 1936, 7 enfants entourent Victorine et Émile.

****

Impossible de poursuivre au-delà, car nous touchons des contemporains !

**Quelques dates, quelques lieux**

PIERRE Emile Joseph nait à Saint-Nabord (88) le 18 avril 1779.

C’est sa Feuille Matricule[[1]](#footnote-1) qui nous dévoile son parcours sous les Drapeaux :

* Il s’engage à Verdun le 6 juin 1900. Il renouvellera plusieurs fois ce genre de contrat.
* Il reçoit la Médaille Coloniale, avec agrafe "TONKIN" le 26 août 1912
* Après avoir passé les premiers grades, il devient adjudant le 1er octobre 1913.
* Puis le 1er août 1916, il est décoré de la Médaille Militaire.





* Il est démobilisé le 21 mars 1920.
* Et enfin, il est libéré de toute obligation militaire le 11 avril 1928.

Durant ces années, il a guerroyé en Chine, au Tonkin[[2]](#footnote-2), au Sénégal et contre l’Allemagne.

**Les régiments qui l’ont hébergé.**

Il semble, selon sa Feuille Matricule, ne pas avoir trop bourlingué. En effet trois régiments seulement l’ont accueilli :

* 1er Régiment d’Artillerie de Marine[[3]](#footnote-3)
* 2ème Régiment d’Artillerie Coloniale[[4]](#footnote-4), et
* 4ème Régiment d’Artillerie Coloniale[[5]](#footnote-5).

Ce sont ci-dessus les 3 trois insignes qu’il a sucessivement porté au cours de sa carrière militaire.

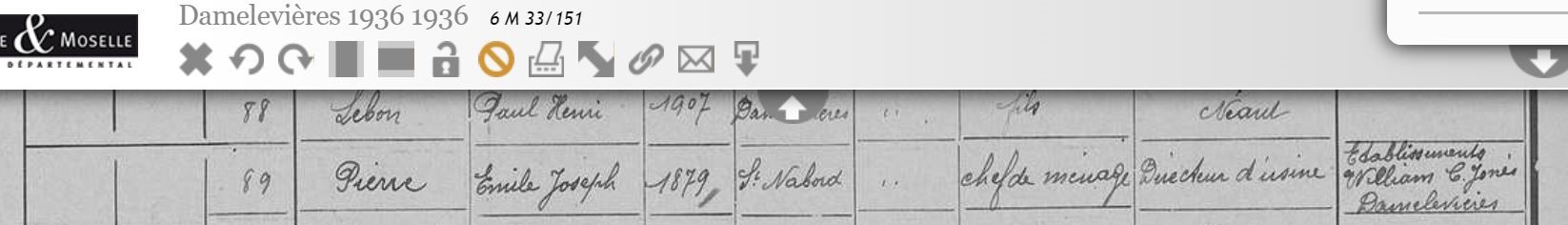
**Et par ailleurs, qu’a-t-il fait ?**

En 1900, sur sa Feuille Matricule, il demeure à Joeuf (54) où il est Forgeron. Il sait lire, écrire et compter (Niveau 3).

De 1900 à 1920, il fait une carrière militaire que nous venons de le détailler plus haut.

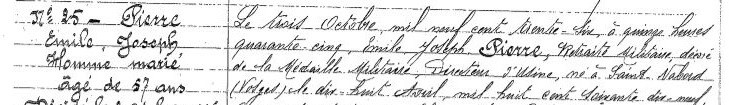
En 1920, il se marie, il est Comptable.

Dès 1925, il est devenu Directeur d’Usine.



Il conservera ce dernier titre jusqu’à sa mort : 1936. Il n’a que 57 ans !

Cependant, Me GASPARD, le considère comme Comptable dans la rédaction[[6]](#footnote-6) de sa "*Formule de Déclaration de Mutation par Décès*".

****

**Etablissements WILLIAM C. JONES**

L’Est Républicain du 29 novembre 1921, à la page 5[[7]](#footnote-7), nous informe que cette usine recrute :

****

C’est le livre d’A. MARTIN[[8]](#footnote-8) (Instituteur) qui nous apprend la suite :

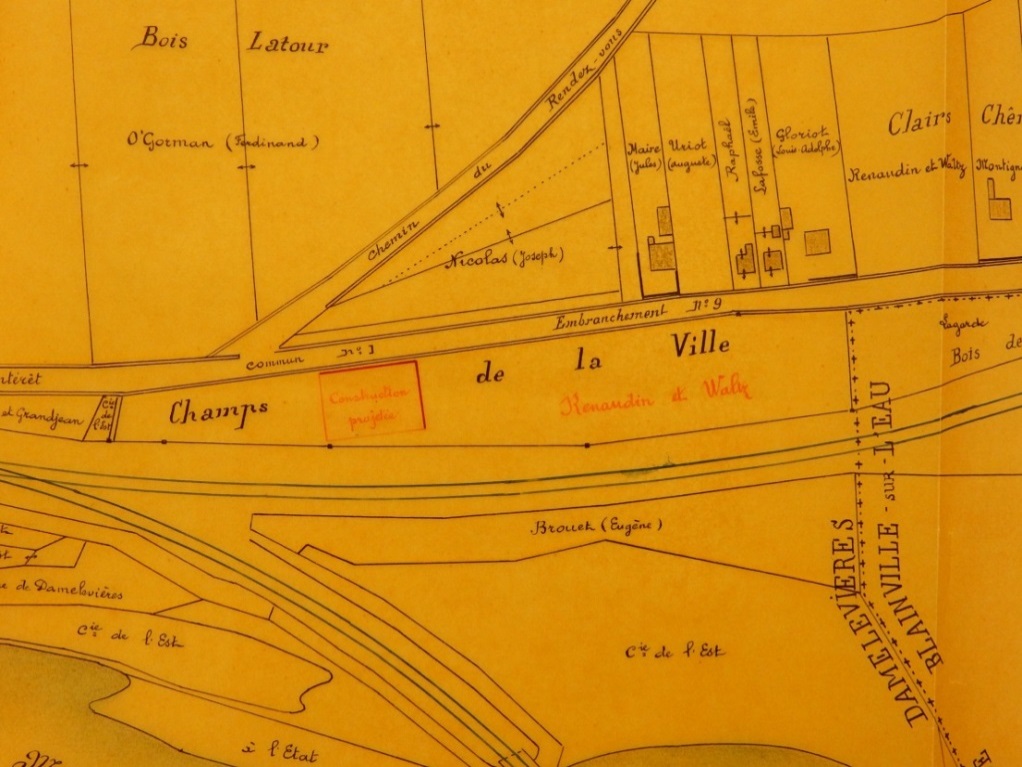
*Ce bâtiment, avant d’être - LA COTONNERIE -, situé Route de la Gare, à Damelevières (54), appartenant aux Etablissements WILLIAM C. JONNES dont le siège est à Lille (59) fut successivement :*

*- Une Chaudronnerie : Renaudin & Waltz qui créent le bâtiment vers 1905*

*- Un atelier de tissage de la soie,*

*- Une Taillanderie.*

*L’activité de traitement du coton a débuté après la guerre (14-18).*

** 

Sur ce plan[[9]](#footnote-9) apparait l’implantation de la Chaudronnerie qui deviendra, plus tard, la Cotonnerie. A droite, l’image actuelle[[10]](#footnote-10) de ce bâtiment.

PIERRE Emile Joseph a certainement postulé à ce moment là. C’est une bonne opportunité, il vient de se marier, il souhaite s’élever dans la Société… Ses études, son autorité, ses compétences font qu’il a été retenu pour le poste de Directeur d’Usine.

**ROUEN et les Ets WILLIAM C. JONES**

Selon une information trouvée sur Gallica[[11]](#footnote-11), il semblerait que les Ets WILLIAM C. JONES aient leur siège à Rouen… Cependant, plus haut, A. MARIN affirme que le siège de cette société est à Lille ! Mais, je n’ai trouvé aucune information validant ces dires.



Georges Etienne LONGÈRE habite au 7, place du Champs de Mars à Rouen[[12]](#footnote-12). Avec son frère, le 20 octobre 1894, ils forment et dissolvent, à Rouen, une Société chargée de traiter le coton et ses déchets[[13]](#footnote-13).

**Mariage du couple**

Il faut remarquer que Marie Victorine MARIÉ a 30 ans lorsqu’elle scelle son destin à celui d’Émile Joseph PIERRE.

De son côté, Emile Joseph a 41 ans à ce moment-là. Ils se marient célibataires !

**Domiciles du couple**

A la veille de leur mariage ils habitent :

Lui, à  Blainville-sur-L’eau,

Elle, à Remiremont, au 32, rue du Canton.

A la naissance de leur premier enfant, ils résident à Saint-Nicolas-de-Port au 32, rue Jolain. Ils y resteront au moins jusqu’en 1924.

Les enfants suivants naissent, entre 1925 et 1931, à Damelevières, au N° 14 Avenue de la Gare.

En 1936, toute la famille est encore là puisque Emile Joseph décède à cette adresse. C’est aussi dans cette rue que se trouve la Cotonnerie des Etablissements WILLIAM C. JONES.



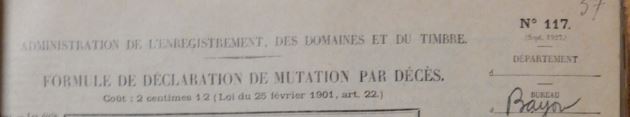
Carte Postale[[14]](#footnote-14) de la Gare de Blainville. Cette gare est aussi celle de Damelevières. La famille PIERRE habite cette rue. Mais en poussant encore un peu les recherches, on se rend compte qu’ils habitent Avenue de la Gare, au N° 14[[15]](#footnote-15). Et que trouve-t-on, aujourd’hui à cet endroit ? Le bâtiment des anciens Etablissements WILLIAM C. JONES !

**Décès de PIERRE Emile Joseph**

Émile meurt à Damelevières[[16]](#footnote-16) le 3 octobre 1936. Donc peu après le recensement relaté dans les pages précédentes.

Il n’a que 57 ans !

Me GASPARD, notaire à Blainville, dresse l’inventaire[[17]](#footnote-17) de ses biens suite à son décès.



Il ressort de celui-ci, qu’au 22 janvier 1937, sa veuve et ses 7 enfants héritent d’un bien total s’élevant à 72 498,50 Francs.

**Décès de MARIÉ Marie Victorine**

Elle finit sa vie à Nice (06). Elle habite au 1, rue Catherine SEGURANE[[18]](#footnote-18). Elle s’éteint là, le 12 juin 1966[[19]](#footnote-19), elle a 76 ans.

**Roland MONGAÏ**

*Diplômé Universitaire en Généalogie &Histoires des Famille.*

Novembre 2017.

1. AD 57 – Classe 1899 – Vue 104/280 – FM n° 1225 – Cote NUM/2R190 - [↑](#footnote-ref-1)
2. Au Tonkin, il a effectué 2 campagnes : Du 1/10/1902 au 11/12/1905, puis du 19/7/1908 au 28/4/1912 ; soit une période de 10 ans pendant laquelle il a dû écrire plusieurs courriers à Victorine… dont cette Carte Postale. [↑](#footnote-ref-2)
3. Par fabricant Drago, rue Olivier Métra, Paris. Scan=nomFantassin 72 — Armée de terre, Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8697958>. [↑](#footnote-ref-3)
4. Par fabricant Drago rue Olivier Métra, Paris. Référence ar90022000 scan=nom Fantassin 72 — Armée de terre (collection personnelle), Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=14917885> [↑](#footnote-ref-4)
5. <https://fr.wikipedia.org/wiki/4e_r%C3%A9giment_d%27artillerie_coloniale> [↑](#footnote-ref-5)
6. AD 54 - Formule datée du 22 janvier 1937 – Cote 1851W343 - [↑](#footnote-ref-6)
7. Information communiquée par Mme Gabrielle CHARRETIER – AD 54 - [↑](#footnote-ref-7)
8. *Evolution d’un bourg lorrain* : Blainville-sur-L’eau – A. MARTIN. [↑](#footnote-ref-8)
9. Source Mme Gabrielle CHARRETIER – AD 54 - [↑](#footnote-ref-9)
10. Image issue de Google Earth [↑](#footnote-ref-10)
11. Gallica – L’intransigeant du 31/12/1924. [↑](#footnote-ref-11)
12. Gallica : Journal Officiel des territoires occupés de l’ancien Cameroun – 1928/04/01 (A13-N188) - [↑](#footnote-ref-12)
13. Gallica : Archives commerciales de la France – 20-10-1894 – Pages 1282 et 1283 - [↑](#footnote-ref-13)
14. Source Généanet – Contributeur : *davidchanteranne*. On y notera la date manuscrite du *4 octobre 1916*. [↑](#footnote-ref-14)
15. AD 54 – Recensement Damelevières – 1936 – Vue 17/47 – Cote 6M33/151 - [↑](#footnote-ref-15)
16. Acte N°25, obtenu auprès de la Mairie de Damelevières (54). [↑](#footnote-ref-16)
17. AD 54 – Cote 1851W343 – [↑](#footnote-ref-17)
18. Héroïne niçoise : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Catherine_S%C3%A9gurane> [↑](#footnote-ref-18)
19. Mairie de Nice (06) – Acte N° 2382 - [↑](#footnote-ref-19)